



© OPIE – H. Guyot

Directive Habitat Faune Flore : **annexes II et IV****1084****Pique-prune ou Barbot***Osmoderma eremita***Hiérarchisation** : 9 (enjeu très fort)**Note régionale (CSRPN)** : 5

*Très difficile à observer, le Pique-prune est principalement détecté par l'odeur de « pot pourri » qui se dégage de l'arbre après la sortie de la coque nymphale.*

**Valeur patrimoniale****Statut européen**

Directive habitat (annexes II et IV)  
Convention de Berne (annexe II)

**Statut national**

Espèce protégée par l'arrêté ministériel du 22/07/1993, modifié par l'arrêté ministériel du 23/04/2007.

**Statut régional**

Espèce déterminante des ZNIEFF du Languedoc-Roussillon (2005).

**Répartition****Européenne**

Se rencontre dans toute l'Europe septentrionale et centrale.

**Nationale**

Présente dans presque toute la France. Un inventaire national semble nécessaire pour améliorer les connaissances sur sa répartition.

**Sur le site**

Cf. carte ci-après.

**Morphologie**

**Adultes** : Plus grande cétoine de France. Taille variant de 20 à 35 mm. Corps de couleur brun noir rarement roux, à reflets métalliques avec quelques rares soies pâles en dessus. Tête fortement creusée en arrière avec deux tubercules saillants au niveau de l'insertion des antennes. Tête des femelles plus plane. Disque du pronotum marqué de deux gros bourrelets longitudinaux délimitant un large sillon médian. Elytres ne recouvrent pas l'apex du pygidium qui est recourbé en dessous chez le mâle.

**Ecologie de l'espèce**

**Habitats** : Cette espèce est présente dans quelques forêts anciennes de feuillus et au niveau d'anciennes zones plus ou moins boisées utilisées dans le passé pour le pâturage et où les arbres ont souvent été taillés en têtard et/ou émondés, pratique très favorable au développement de cavités aux volumes importants. L'espèce subsiste aussi dans des zones agricoles où l'on observe encore le même type d'arbre. Le développement larvaire se déroule généralement dans de grandes cavités avec un fort volume de carie des arbres très âgés (au moins 150-200 ans pour les chênes).

**Activité** : Les adultes ont une activité crépusculaire et nocturne mais peuvent être observés pendant les journées les plus chaudes et orageuses. Ils restent une grande partie de leur vie dans la cavité où s'est déroulé le développement larvaire. Leur présence est principalement détectée par une odeur de « pot pourri » qui se dégage de l'arbre et surtout par la présence des fèces des larves de dernier stade dans les cavités.

**Reproduction et cycle de développement :**

**Durée totale du cycle de développement** : de deux ans à trois ans, voire plus, selon les conditions du milieu (humidité et température).

**Période de vol** : de fin mai à début septembre et adultes souvent observés en juillet.

**Ponte** : nombre d'œufs pondus par les femelles variant de 20 à 80 et déposés en profondeur dans la cavité et protégés par la femelle par un enduit de terreau très souple.

**Développement larvaire** : Ecllosion trois semaines après la ponte. Trois stades larvaires. Construction d'une coque nymphale constituée de fragments de bois agglomérés avec de l'humus et une sécrétion larvaire à la fin de l'été de la

### Etat de conservation

Diminution importante du nombre des populations au sein de son aire de répartition. Quelques populations isolées importantes dans le sud. Espèce parmi les plus menacées en Europe.

### Régional

Inconnu, sans doute mauvais.

### Sur le site

Espèce dépendant étroitement de la présence de très vieux arbres à cavités.

### Etudes à développer

Mise en place d'un programme d'inventaire des arbres à cavité afin d'augmenter les connaissances sur la répartition de cette espèce en France et suivis sur les insectes saproxylophages.

deuxième année par la larve de dernier stade. Passage de l'hiver dans la coque nymphale.

**Métamorphose** : Nymphose au printemps.

**Régime alimentaire** : Larves saproxylophages consommant le bois mort peu attaqué par les champignons et les bactéries sur le pourtour de cavités cariées. Se rencontre sur un grand nombre de feuillus, Chêne, Châtaignier, Saule, Cerisier, Pommier.

### Habitats utilisés sur le site

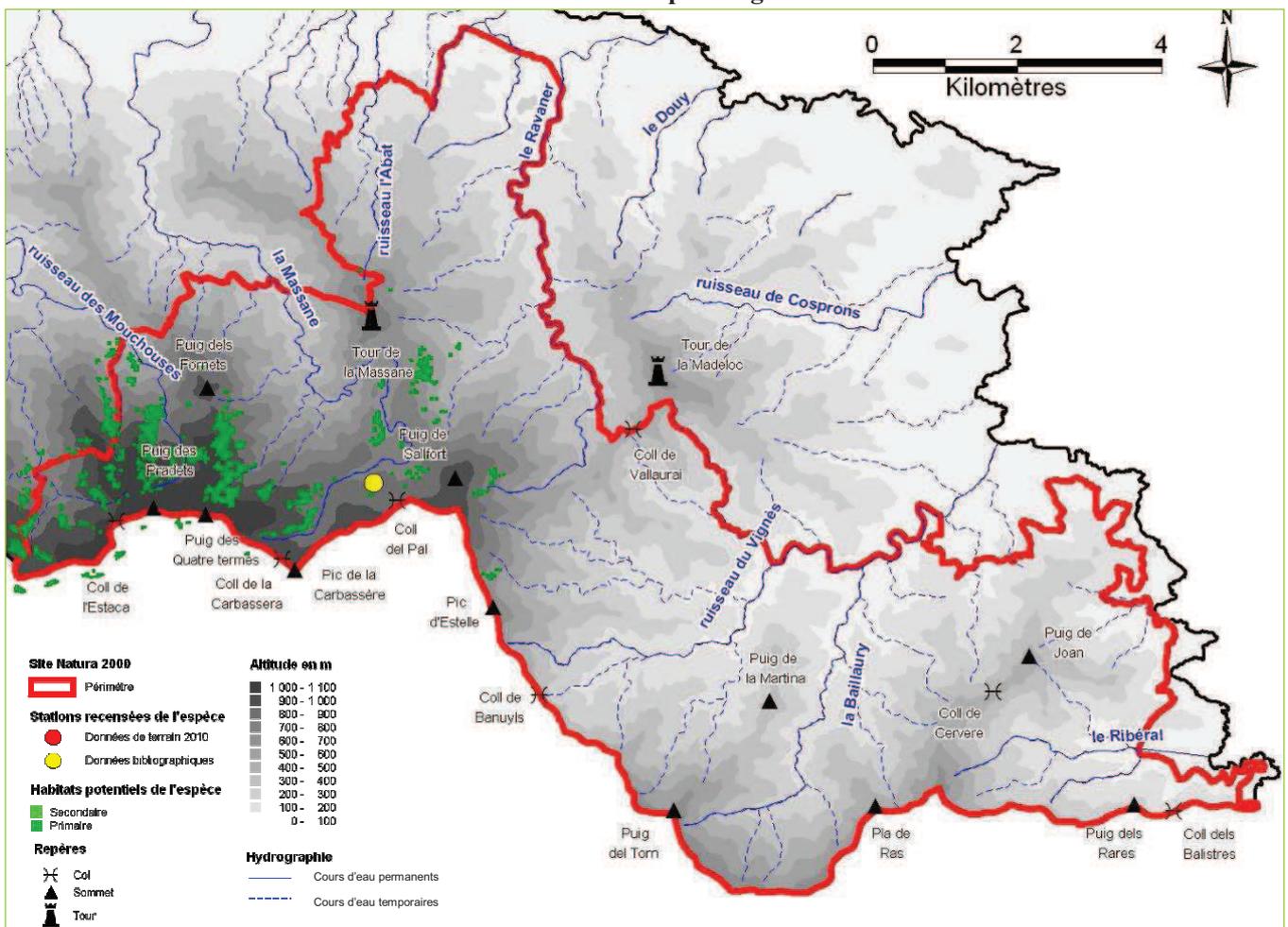
L'espèce a été uniquement détectée sur des carriés de très vieux arbres dans la forêt de la Massane.

### Menaces pesant sur l'espèce et ses habitats

- Abandon des pratiques sylvopastorales telles que la taille des arbres en têtard ou émondage ;
- Elimination des vieux arbres en milieux agricoles ;
- Toilettage des forêts éliminant les sujets cariés lors des coupes sanitaires.

### Mesures de gestion favorables

- Mettre en place des îlots de vieillissement dans les peuplements forestiers de feuillus.
- Maintenir sur pied les arbres les plus favorables au développement de l'espèce.
- Favoriser l'activité sylvopastorale.
- Favoriser le renouvellement des arbres têtards ou l'émondage à l'intérieur des espaces agricoles.



### Bibliographie

FIERS V. & al., 1998 ; KELNER-PILLAULT S., 1974 ; LUCE J.-M., 1995 ; LUCE J.-M., 1997 ; PAGEIX J.P., 1968 ; PAULIAN R. & BARAUD J., 1982 ; RANIUS T. & NILSSON S.G., 1997 ; RENDELL W.B. & ROBERTSON R.J., 1994 ; TAUZIN P., 1994a ; TAUZIN P., 1994b.